

***Lettre ouverte au Président de la République,
aux députés, aux sénateurs, aux ministres***

***Pour un emploi scientifique à la hauteur des enjeux économique,
social et culturel de la France***

Suite à la réunion plénière des sections du Comité National de la Recherche Scientifique le 30 juin 2003, la Conférence des Présidents de section, réunie le 11 septembre dernier, a exprimé sa vive préoccupation devant des mesures qui, tout en disant assurer le maintien de l'emploi scientifique, s'appuieraient sur des recrutements temporaires pour diminuer le recrutement sur postes permanents. Ces mesures créeraient des déséquilibres profonds qui déstabiliseraient l'ensemble des laboratoires et conduiraient au déclin de la recherche française.

Une des premières propriétés de la recherche française est son grand déficit en emplois publics et privés : 6 chercheurs pour 1000 habitants en France contre 8 aux Etats-Unis d'Amérique et parfois beaucoup plus. La recherche nécessite plus de cerveaux au 21^{ème} siècle qu'au 20^{ème} et ce déficit de 120 000 emplois dans l'hypothèse basse, associé au fait que nous soyons en queue de peloton pour la croissance des dépenses, crée une situation très inquiétante pour la France dans ce domaine si décisif pour son avenir. Cette situation touche notamment les horizons de la jeunesse et accentue sa désaffection pour la science. Or le changement de génération (environ 50 % de départ dans les dix ans) donne une réelle chance au pays d'offrir aux acteurs de la recherche des perspectives d'avenir dans le cadre de l'espace européen.

La recherche publique qui est chargée entre autres, de la recherche fondamentale, de ses applications, de sa valorisation, de la formation des futurs chercheurs privés et publics, est encore actuellement dans une position honorable (comme le montrent tous les indicateurs). Le renouvellement des générations impose une politique de l'emploi hardie et en premier lieu le respect des plans pluriannuels de l'emploi qui visent notamment à éviter les à coups brutaux si préjudiciables pour l'avenir. Ce n'est pas en remplaçant des chercheurs permanents par des précaires ou des intermittents que la France rattrapera son retard. Tout au contraire, les contraintes temporelles de la recherche, fondamentale notamment, les nécessités de la formation pour et par la recherche, impliquent des laboratoires solides avec un emploi chercheur et ITA pérenne ; en outre, la recherche faite par les universitaires doit être mieux reconnue et mieux évaluée pour permettre aux enseignants-chercheurs (notamment les jeunes) d'exprimer pleinement leur capacité scientifique.

./...

Tous les indicateurs (les brevets notamment) montrent que la recherche privée est insuffisante en France. L'emploi scientifique en particulier (qui devrait être le débouché principal de nos jeunes docteurs) est largement déficitaire. L'externalisation de la recherche privée vers la recherche publique ou l'étranger est extrêmement préoccupante. Les causes de cette « exception française » sont multiples (fiscale, culturelle, ...). Les mesures incitatives doivent porter en priorité sur l'emploi scientifique et non sur une promotion de l'externalisation de la recherche. C'est dans ce contexte que pourront se coordonner étroitement recherche publique et privée, sans se confondre. En outre, la culture de la recherche est faible dans notre pays, notamment dans l'industrie française (moins de 10 % des ingénieurs se sont « frottés » à l'activité scientifique). Il faut donner au doctorat sa véritable dimension de formation des cadres par la recherche.

C'est seulement dans la mise en œuvre d'une politique de l'emploi permanent, offensive tant dans le domaine public que privé, que peut se concevoir l'emploi temporaire des jeunes docteurs. Sans elle, le gâchis humain et financier sera encore plus considérable qu'aujourd'hui. Avec elle, la jeunesse retrouvera le chemin de la science. Les métiers de la recherche sont des métiers d'avenir.

11 septembre 2003
Motion adoptée par
La Conférence des Présidents
du Comité National de la Recherche Scientifique